

PREMIER LIVRE D'AIRS
SERIEUX ET A BOIRE,

Par M. DUBUISSON.

POUR LES MOIS DE JANVIER, FEVRIER ET MARS 1694.

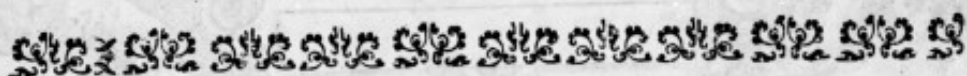


A PARIS,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour
la Musique, rue S. Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. D C. X C X I V.

Avec Privilege de Sa Majesté.



AVIS AU LECTEUR.

L'Autheur du present Livre ayant esté sollicité par ses Amis de donner tous les trois mois un Recueil d'Airs nouveaux, a jugé aptopos, pour ne pas accabler le Public de tant de nouveautez dans un mesme temps, de faire imprimer le sien dans la suite tous les 15. du second mois de chaque Quartier, ce qui n'empêchera pas qu'on ne mette à l'ordinaire pour les mois de Février, Mars, Avril &c. pour concerver l'ordre des Curieux qui voudront faire des Recueils desdits Livres.





PREMIER LIVRE D'AIRES

SERIEUX ET A BOIRE

PAR M. DUBUISSON,

POUR LES MOIS DE JANVIER, FEVRIER ET MARS 1694.

AIR A BOIRE.



Ouy, sans le vin nou- veau, le vin nouveau, cho- se facile à croi- re, C'estoit

SUJET.



Ouy, Sans le vin nouveau, cho- se facile à croi- re,

Aij

fait de Gregoire, Il descendoit, Il descendoit, Il descendoit droit chez les morts:

C'estoit fait de Gregoire, Il descendoit, Il descendoit droit chez les morts:

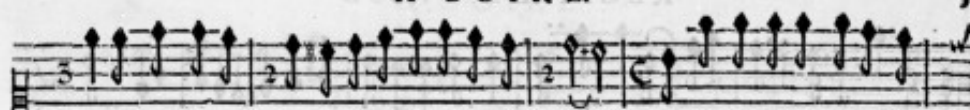
morts: Pour recevoir une trogne si belle, Caton s'estoit déjà faisi de sa Nas- se-

morts: Pour recevoir une trogne si belle, Caron s'estoit déjà faisi de sa Nas- se-

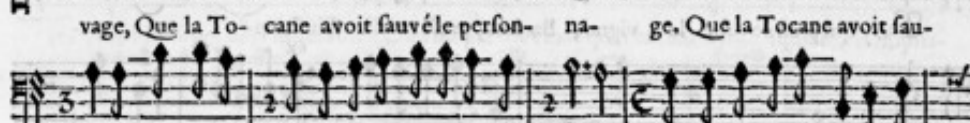
le, Il traversoit les sombres, sôbres bords; Mais il apprit arrivant, arrivant au ri-

le, Il traversoit les sombres bords, les sombres bords, Mais il apprit arrivant au ri-

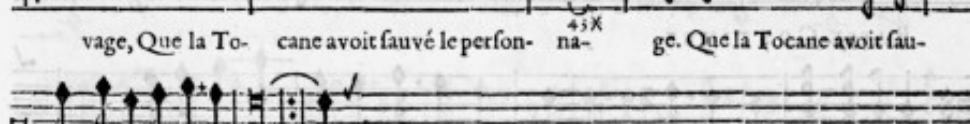
A BOIRE.



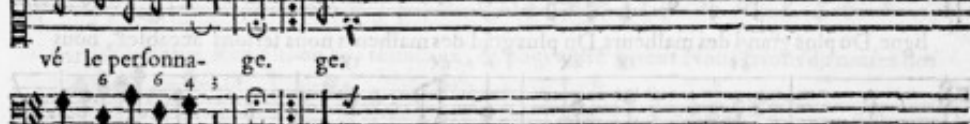
 vage, Que la To- cane avoit fauvé le perfon- na- ge. Que la Tocane avoit fau-



 vage, Que la To- cane avoit fauvé le perfon- na- ge. Que la Tocane avoit fau-



 vé le perfonna- ge. ge.



 vé le perfonna- ge. ge.



RECIT DE BASSE



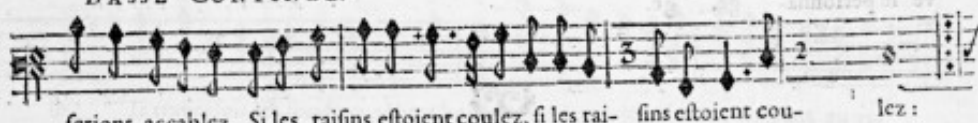
T Oy qui preſide ſur la vigne, Bachus, preſerve-là d'influen- ce ma-

BASSE-CONTINUE.



ligne, Du plus grand des malheurs, Du plus grâd des malheurs nous ſerions accablez, nous

BASSE CONTINUE.



ſerions accablez Si les raiſins eſtoient coulez, ſi les rai- ſins eſtoient cou- lez :

BASSE-CONTINUE.

A BOIRE.

7

lez: Nous sommes déjà misérables, On voit par tout manquer ta charmante liqueur, Remplis-

BASSE-CONTINUE.

en nos tonneaux, Remplis-en nos tonneaux, & pour cette faveur Nous ferons de toutes nos

BASSE-CONTINUE.

Tables Autant d'Autels, Autant d'Autels, Autant d'Autels à ton honneur, neur.

BASSE-CONTINUE.

Quelle glorieuse, glorieuse Campa- gne ! Nos Ennemis, Nos Ennemis font aux a-

SUJET. Quelle glorieuse Campa- gne ! Nos Ennemis font aux a-

bois, Aimons, buvons, buvons malgré l'Angleterre & l'Espa- gne, Malgré le Pied-môt, l'Ale-

bois, Aimons, buvons, malgré l'Angleterre & l'Espa- gne, Malgré le Pied-

magne, Nous n'aurons plus d'autres emplois : plois : Quand on revient cou-

mont, l'Allema- gne, Noⁿ n'aurons plus d'autres emplois : plois : Quand on re-

ST A B O I R E .

vert , couvert de gloire Des penibles travaux de Mars, Qu'il est doux de goûter, après
vient couvert de gloire Des penibles tra- vaux de Mars, Qu'il est doux de goûter, après
mille hazards, Les plaisirs d'aymer & de boire! Les plaisirs, Les plaisirs d'ai-
mille hazards, Les plaisirs, les plaisirs d'ai- mer & de boire! Les plaisirs d'ai-
mer & de boire! Les plaisirs. Les plai- sirs d'aimer & de boi- re! re!
mer & de boi- re! Les plaisirs d'aimer & de boi- re! re!

B

CHANSONNETTE.

10



UN amant meurt-il pour Silvie, Un regard le peut racheter; Mais le vin

UN amant meurt-il pour Silvie, Un regard le peut racheter; Mais le vin

BASSE-CONTINUE.



me rendroit la vie Si j'étois près à la quitter.

me rendroit la vie, Si j'étois près à la quitter.

BASSE-CONTINUE.

Le Medecin qui me gouverne
Est de ces Docteurs du bon temps:
Il est toujours à la Taverne,
Et s'il a plus de soixante ans.

Il n'ordonne point de pilule,
Tout son secret est le bon vin:
Sur l'amour il est sans scrupule,
Et jamais ne songe au destin.

Dans la crainte d'être malade
Imitons son divin sçavoir,
Dubuiffon ne boit qu'à raze de
Et s'en trouve bien chaque soir.

CHANSONNETTE.

11



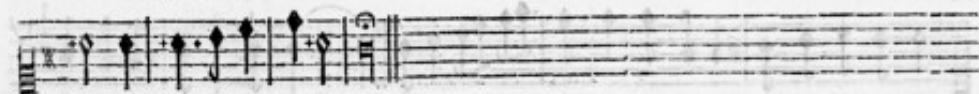
V Oicy l'Automne qui passe, Bien-tost nous verrons la glace; Mais j'en feray peu cha-
Que la faison soit cruelle, Que Catin soit infi- delle, J'en auray peu de cha-



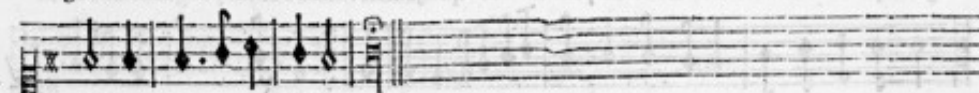
V Oicy l'Automne qui passe, Bien-tost nous verrons la glace; Mais j'en feray peu cha-
Que la faison soit cruelle, Que Catin soit in- fi- delle, J'en auray peu de cha-



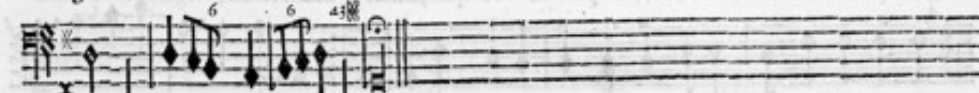
BASSE-CONTINUE.



grin Si nous avons de bon vin.



grin Si nous avons de bon vin.



BASSE-CONTINUE.

Bij

AIR SERIEUX.



LE pain blanc s'achete à grand frais, Le bon vin ne se trouve guere, Et l'ar-



LE pain blanc s'achete à grand frais, Le bon vin ne se trouve guere, Et l'ar-



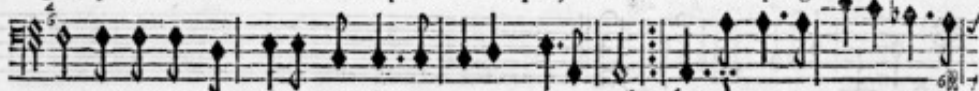
LE pain blanc s'achete à grand frais, Le bon vin ne se trouve guere, Et l'ar-



gent qui sert à tout faire Devient plus rare que jamais : mais : Amis plaignons nos infor-



gent qui sert à tout faire Devient plus rare que jamais : mais : Amis plaignons nos infor-



gent qui sert à tout faire Devient plus rare que jamais : mais : Amis plaignons nos infor-

AIR SERIEUX.

13

tunes, La guerre augmente nos besoins, Les femmes seulement aujourd'huy font communes,

tunes, La guerre augmente nos besoins, Les femmes seulement aujourd'huy font communes,

tunes, La guerre augmente nos besoins, Les femmes seulement aujourd'huy font communes,

Mais c'est dont on use le moins. moins.

Mais c'est dont on use le moins. moins.

Mais c'est dont on use le moins. moins.

CHANSONNETTE.

Vous ne me faites point d'outrage De m'accuser d'aimer le vin : J'ayme il est

Vous ne me faites point d'outrage De m'accuser d'aimer le vin : J'ayme il est

BASSE-CONTINUE.

vray ce jus divin, Mais je vous aime davantage. J'ayme il est vrai

vray ce jus divin, Mais je vous aime davantage. J'ayme il est vrai

BASSE-CONTINUE.

CHANSONNETTE.

15

ce jus divin, Mais je vous aime davantage.

ce jus divin, Mais je vous aime davantage.

BASSE-CONTINUE.

Ce vous doit estre un avantage
Que je cherisse le bon vin :
Quand j'ay pris de ce jus divin,
Iris, j'en vaut bien davantage.

Vous ne me faites point d'outrage
De m'accuser de peu de foy :
Si j'ayme, sçavez-vous pourquoy ?
Ce n'est que pour le badinage.



CHANSONNETTE.



Jeunes cœurs craignez la tendresse Dans vofre premiere faifon: Refi-



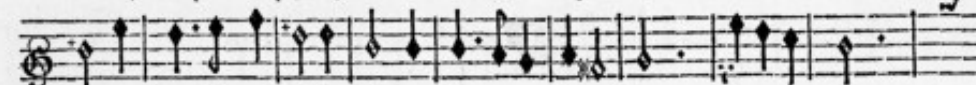
Jeunes cœurs craignez la tendresse Dans vofre premiere faifon: Refi-



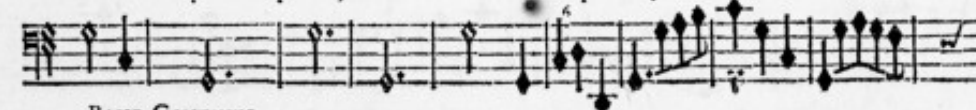
BASSE-CONTINUE.



ftez au feu qui vous preffe, L'amour eft un cruel poifon, Il ne s'atta-



ftez au feu qui vous preffe, L'amour eft un cruel poifon, Il ne s'atta-



BASSE-CONTINUE.

CHANSONNETTE.

17



che à la Jeu-nessé Que parce qu'il craint la raison.



che à la Jeu-nessé Que parce qu'il craint la raison.

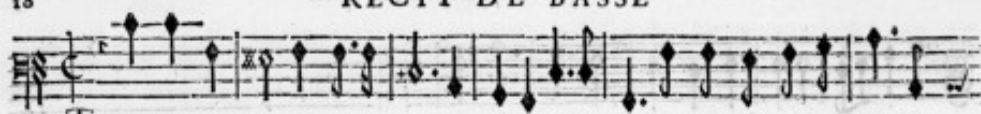


BASSE-CONTINUE.

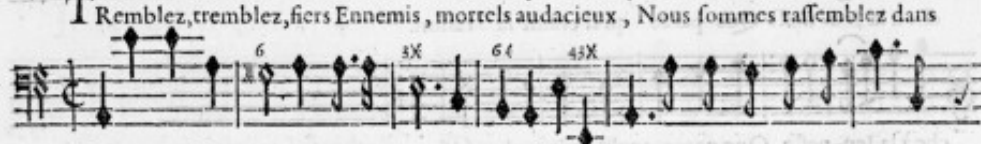
Si pour vuidier souvent le verre
 Il en coûte aux gens délicats:
 Deussay-je vendre ma rapière
 Le vin ne me manquera pas.



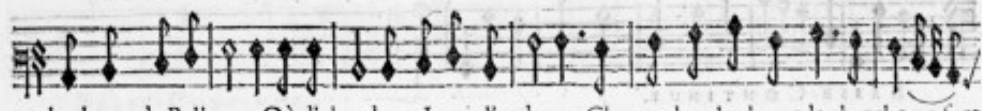
RECIT DE BASSE



T Remblez, tremblez, fiers Ennemis, mortels audacieux, Nous sommes rassemblez dans



BASSE-CONTINUE.



le champ de Bellonne, Où d'abord que Louis l'ordonne Chacun dans les hazards cherche un fort



BASSE-CONTINUE.



glorieux: eux: En attendant le jour que nostre grand courage Se- ra déterminé pour



BASSE-CONTINUE.

À BOIRE.

19



tenter des com- bats, Nous buvons au plaisir, nous buvons au plaisir d'emporter l'a-van-



BASSE-CONTINUE.



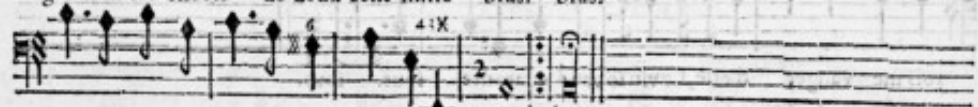
ta- ge, Nous buvons au plai- fir d'emporter l'avanta- ge, Malgré tous les efforts, Mal-



BASSE-CONTINUE.



gré tous les efforts de deux cent mille bras. bras.



BASSE-CONTINUE.

